

Donne-le moi

Voici une histoire que le Bienheureux conta lorsqu'il séjournait à Śrāvastī. Ce matin-là, le Bienheureux revêtit l'habit monastique, puis le bol à aumône à la main, il partit à Śrāvastī pour quêter des offrandes. Un père de famille offrit au Bienheureux un laḍḍū aux mille parfums assez grand pour le rassasier. Non loin de là, un jeune brahmane se leva pour regarder et vit ce succulent laḍḍū offert au Bienheureux. « Hé, Gautama, donne-moi ce laḍḍū », dit-il, convoitant ce que le Bienheureux avait reçu. « Jeune homme, répondit le Bienheureux, dis-moi “Je ne veux pas ce laḍḍū.” et je te le donne. » Le brahmane s'exécuta. Il reçut ce qu'il désirait.

Le père de famille Anāthapiṇḍada regardait la scène. « Le Bienheureux n'acceptera rien d'autre. Il ne faut pas qu'il n'ait rien à manger », pensa-t-il. Il prit à part le jeune brahmane.

« Jeune homme, rendez ce laḍḍū au Bienheureux. Je vous en donne cinq cent kārṣāpaṇas.

— Père de famille, répondit-il, je ferai comme il vous plaira », avant de rendre le laḍḍū. Le Bienheureux mangea cette offrande et rentra au monastère. Le père de famille Anāthapiṇḍada mena le jeune brahmane chez lui, lui servit à manger, lui donna les cinq cent kārṣāpaṇas et le laissa repartir.

« Vénérable, que c'est étonnant ! s'exclamèrent les moines. Le Bienheureux a attendu que le jeune brahmane dise qu'il ne voulait pas le laḍḍū pour le lui donner. Nous aimerions en connaître la raison.

— Moines, répondit le Bienheureux, depuis d'innombrables milliers de vies, l'esprit de ce jeune brahmane ne connaît que la pensée de prendre. Il a pris ce pli, en a fait une habitude tellement ancrée qu'il dépend entièrement des autres. J'ai mis à profit son attirance pour ce laḍḍū pour le détourner de cette pensée. Du fait d'avoir dit qu'il n'en voulait pas, il se retirera du monde et éliminera entièrement les agrégats.

— Vénérable, quand éliminera-t-il entièrement ses agrégats ?

— Moines, dans le futur, apparaîtra le complet et parfait Bouddha Montagne qui aura transcendé les niveaux des auditeurs et des bouddhas solitaires. Pendant l'ère de son enseignement, il obtiendra une naissance humaine. Grâce à l'action qu'il a réalisée et uniquement grâce à elle, il se retirera du monde, éliminera toutes les émotions perturbatrices et manifestera l'état d'arhat. »